

Acheneau et Blanche
sortie de remplacement du 11 juin 2016

La balade est finie.

Dans le café-tabac-épicerie de Cheix-en-Retz, Christèle, Agathe, Bruno, Patrick et Jean-Paul attendent les consommations qu'ils viennent de commander. Incarcérés dans les coussins avachis de vieux fauteuils disposés dans un coin du café pour en faire un espace convivial, Patrick et Grand Gourou ont de la peine à tendre le bras vers leurs verres. Un long serveur filiforme, la main droite prisonnière d'une attelle, vient de les déposer sur une petite table kitsch .



L'a dû mettre la main où fallait pas l'animal! A la question qui lui est posée de savoir qui est « experte » dans la chanson de Nino Ferrer, il avoue son incompetence, se disant intérieurement que merde ... en se levant ce matin dans son petit bled, il y avait quand même peu de chance qu'une bande d'hurluberlus l'interrogent sur un sujet d'une telle importance ! Eh ben tiens, fume ! (A propos Bruno ! J'avais raison à 50 % ! C'est Marie-Berthe qui l'est ... experte ! D'accord y me manquait Marie, mais j'avais Berthe!)

Une demi-heure avant, a eu lieu le chargement des kayaks sur le toit des véhicules ; chargement lui même précédé par un débarquement de la petite bande de Rats sur la rive de l'Acheneau, au lieu dit « La Pierre Tremblante ».

Qui dit débarquement dit forcément navigation pratiquée antérieurement, faut être logique ! Vers 17 heures et des poussières, la troupe passait effectivement sous la dernière passerelle-béton du parcours. Si vous voulez avoir une juste vue de la scène, il faut vous imaginer les personnages de la photo ci-contre ... dans l'autre sens ! Vu que le cliché a été pris le matin. Tout le monde suit ?



Faut préciser une chose : on n'arrive pas impunément à ladite passerelle-béton sans avoir, au préalable, été confronté au problème du passage d'écluse située quelques kilomètres en amont. Pas facile d'ailleurs. Les pentes sont abruptes et, de ce fait, les points d'embarquement et de débarquement restreints !

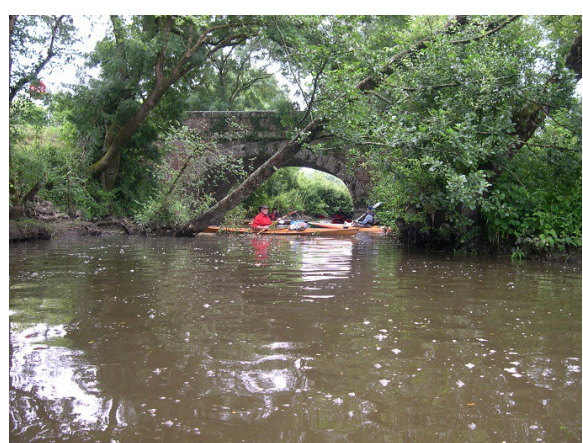


Enfin, bon, tout le monde est passé sans bain de siège. C'est là qu'on se félicite de ne pas compter Rika Zaraï parmi les membres d'OICO, elle n'aurait pas pu résister à l'appel de la rivière.
Ah ! Oui... Tiens, c'est vrai ! Maintenant que tu le dis Maurice, dans la Chorale elle aurait sa place, Tout le monde chanterait sans chemise et sans pantalon ! Le bonheur quoi !

Ben oui me direz-vous ! Mais pour franchir de tels obstacles, faut avoir une forme quasiment olympique à défaut d'un corps d'athlète . *(même si on peut signaler sans forfanterie aucune, que les cinq participants à la sortie ne se sentent pas concernés par cette dernière restriction ... Tu parles Charles !)*

Oui, bon, on en était où ? ...Ah oui, la forme olympique ! Oui ben, pour l'avoir faut manger ! Eh ben, vous allez pas l'croire, c'est ce qu'ils ont fait les Rats ! Vers midi à peu près. Juste avant le passage sous les deux jolis ponts qui enjambent la Blanche. Ces deux magnifiques ouvrages d'art qui fascinent tellement Alain ... *(Alain Deux Ponts !!!!! Ouaaaaaaa, la blague les copains ! Qu'est-ce qu'on s'poile dans ces chroniques!)*

Tiens, d'ailleurs, les v'là. Deux ponts pour le prix d'Huin *(bis repetita : re ouaaaaaaa!!!)*



Ah oui mais j'oubliais ... juste avant les fameux ponts, s'est déroulé la séquence « Culture » indissociable des sorties OICO. Le sujet du jour en était la « scyste » ; Quézaco me direz-vous ? Eh ben, fallait venir !

Christèle, Grande Prêtresse de la Scyste vous expliquera tout ça à la prochaine sortie .

Bon, ne soyons pas mauvais cheval, voilà deux clichés pour vous mettre en appétit. Sur le second, on voit la stupeur de Grand Gourou découvrant la chose !



Allez, on avait évoqué le moment du repas, revenons-y .

Comme d'habitude, l'arbre à saucisses est dressé et chacun(e) s'installe autour du feu . Le soleil est là, même si on ne risque pas l'insolation. Christèle sort son vin d'orange, Bruno ouvre sa bonne bouteille de rouge pendant que grillent doucement les saucisses fraîches . (Eh oui ! Peupeu n'est pas là!)



Et c'est vers la fin du repas que, là-bas, loin, quelque part en Anjou, Marie-Pierre et Le Mulet éprouvent une légère sensation de malaise. Faut-il rappeler qu'on les a intronisés « Reine et Roi du Canelé » suite aux délicieux gâteaux qu'ils distribuent généreusement à tous lors des sorties « Ratokés » ?

Eh bien, là, ils doivent sentir confusément que leur titre pourrait être remis en jeu, un Rat d'OICO leur faisant de la concurrence en offrant aux convives présents ces petites mignardises qui semblent très appréciées. *



Et voilà ! Enfin presque, Parce qu'il faut dire que avant le casse-croûte , y'avait eu le trajet aller ;

à savoir :

- La navigation du point pique-nique à l'écluse.
- Le passage de l'écluse.
- Le trajet de celle -ci au pont 2.
- La balade du pont 2 au pont ~~Huin~~ euh ... 1 , j'veux dire.
- Le parcours du pont 1 à la passerelle-béton.
- Le voyage de la passerelle-béton au lieu d'embarquement.

- Et pour ~~finir~~ commencer: l'embarquement lui-même dont témoigne le cliché suivant qui restera dans les annales (*comme disait un copain Gay*).



Bon, en espérant que tout le monde a suivi (*sinon on rembarque et on va les chercher*) ... salutations et à bientôt sur l'eau !

** PS pour Mary-Stone and the Mulot : c'est pas votre recette, on vous l'a pas piquée !!!*